

LE COURRIER DE

**BERTHIER**

**L'ÉCHO**

/A

DE LOUISEVILLE



**VIE**  
**AGRICOLE**

# Aux gens de notre pays qui donnent leur temps de vie pour 'fleurir la terre'!

L'agriculture ressemble à la vie. Telle que nous la connaissons aujourd'hui, elle est le fruit d'une longue maturation qui l'a amenée, depuis



le premier jour où un homme décida de confier de la semence à la terre, à l'aube de son bel âge. S'appuyant sur des années, des siècles même d'expérience, l'agriculture peut compter sur des techniques de plus en plus poussées, en tous cas dans les pays industrialisés.

Mais même si des perspectives emballantes se dessinent à l'horizon il demeure que l'agriculture, comme tout organisme vivant, connaît des périodes difficiles. Le progrès qui, d'une part, facilite la vie des travailleurs de la terre, les taxe durement en certains secteurs précis. Il n'y a pas, en agriculture comme ailleurs, de bonheur parfait. Celui qui est tributaire de la récolte prochaine pour sa survie et l'accession à un mieux-être personnel dépend toujours de nombreux facteurs sur lesquels il n'a aucun contrôle. Le climat, les phénomènes naturels, deux causes majeures de triomphe ou de défaite...

L'agriculteur, maintenant, est également aux prises avec d'autres problèmes d'ordre socio-économique. Et, sur ceux-ci, il n'a guère plus d'influence que sur la pluie ou le vent. Si on ajoute à cela l'élément politique qui, bien plus qu'il ne paraît, change souvent les données du problème, la question prend une tournure d'une grande complexité, échappant souvent à la

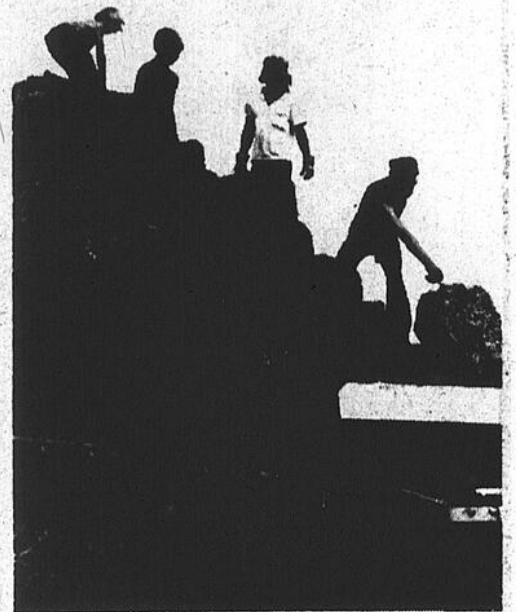
préhension du commun des mortels.

Pourtant, des hommes restent attachés à la terre. Des hommes d'une race têtue, acharnée, qui tirent leur vie et leur espérance de leurs racines profondes dans le sol de leur pays.

Ce cahier spécial, qui donne un aperçu de la réalité agricole du pays, même s'il contient des éléments critiques, veut être une manière de salut à ceux-là qui, une journée après l'autre, bon an mal an, tirent du sol les produits dont se nourrissent les hommes.

Pour eux, les problèmes de rentabilité sont cruciaux. Pourtant, à l'extrême limite, on découvre que la race terrienne vit d'une appartenance à un coin de pays, d'une tradition souvent héritée de plusieurs générations, et de l'orgueil, parfois, d'être ou bien complice ou bien victime de la nature, mais d'en être, parmi les hommes, ceux qui en sont le plus près.

En lisant les articles contenus dans le présent cahier, le grand public connaît peut-être un peu mieux qui sont ces gens de notre pays qui donnent leur temps de vie pour "fleurir la terre"...



## Un potager soigné

Un potager bien soigné est un trésor.

Sol fertile, semence de haute qualité, instruments et façons culturales appropriées, exposition ensoleillée près de la maison, voilà autant de facteurs importants à l'aménagement du potager.

Une terre franche sablonneuse profonde, contenant du sable, de l'argile et de la matière organique en proportions raisonnables, convient le mieux. Une terre franche graveleuse et une terre franche argileuse sont également satisfaisantes. Plus la terre de surface ou couche arable est profonde, meilleures seront les récoltes. La terre franche sablonneuse et la terre franche graveleuse se travaillent facilement et sont classées "hâtives" parce qu'elles se réchauffent rapidement; par contre, elles perdent beaucoup d'humidité par temps sec. Il est plus difficile de travailler la terre franche argileuse, qui exige des précautions spéciales; bêchée ou labourée à l'état humide ou très sec, elle se prend en mottes, et il devient alors difficile de préparer une bonne couche de semis. Un sol rempli de racines d'arbres n'est pas avantageux, car ces racines enlèvent aux légumes une partie des éléments nutritifs et de l'humidité.

### FERTILITÉ DU SOL FUMIER

S'il est disponible, le fumier bien pourri constitue un amendement idéal. En plus de fournir des éléments

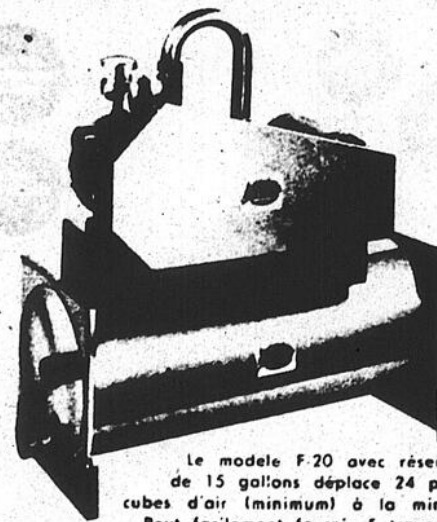
nutritifs, le fumier améliore l'état physique du sol. Il rend les sols sablonneux mieux adaptés aux plantes, parce que la matière végétale retient l'humidité plus uniformément. Le fumier et le compost ouvrent les sols argileux, de façon à permettre à l'air et à l'eau d'y mieux pénétrer et à éviter ainsi les conditions extrêmes d'humidité.

Le fumier ne contient pas toujours la même quantité d'éléments nutritifs; le fumier de mouton et de volaille est plus riche que le fumier de porc, de cheval ou de vache. On n'emploie pas souvent le fumier de porc, mais il peut être de bonne qualité s'il provient d'animaux bien nourris et s'il est bien fourni de litière. Parce qu'il est le plus volumineux et le plus facile à obtenir, le fumier de vache est le plus employé.

Pour un petit potager, il suffit de quelques instruments simples: bêche, fourche-bêche, houe ou grappe, râteau, déplantoir, cordeau, sarcluse à la main. Un pulvérisateur ou une poudreuse à bras, une brouette et une houe sur roues sont utiles, mais surtout dans un jardin plus grand. Un autre instrument important est le semoir et houe sur roues; après les semences, remplacer la trémie par le houe, laquelle peut être réglée de façon à ne laisser qu'une bande étroite à sarcler à la main. Un tracteur de jardin économique la main-d'œuvre dans un grand potager.

## 1 BON VACUUM

UNE POMPE A HAUTE CAPACITE  
VOUS ASSURE UN VACUUM ADEQUAT



Le modèle F-20 avec réservoir de 15 gallons déplace 24 pieds cubes d'air (minimum) à la minute. Peut facilement fournir 5 trayeuses.

**DOLLAR POUR DOLLAR... C'EST LA MEILLEURE SUR LE MARCHÉ.**

La haute capacité de récupération rapide de ces unités assure la régularité et la constance du flot d'air avec grande réserve de vacuum si nécessaire pour une traite efficace et un bon contrôle de la mammité. Comparez la capacité de circulation d'air et comparez les prix avant d'acheter une pompe.



REFROIDISSEUR A LAIT

# JEANNOT CORRIVEAU

Équipement de laiterie

Dépositaire autorisé DARI-KOOL et BOU-MATIC

240, rue St-Jacques

LOUISEVILLE

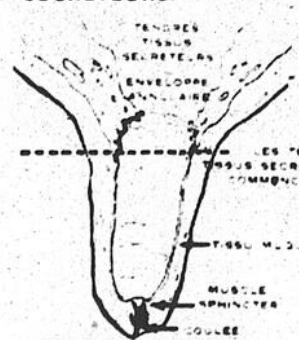
Tél.: (819) 228-2630

## 2 BONNES DOUBLURES

LES NOUVELLES DOUBLURES A COURT  
FOURREAU DARI-KOOL BOU-MATIC

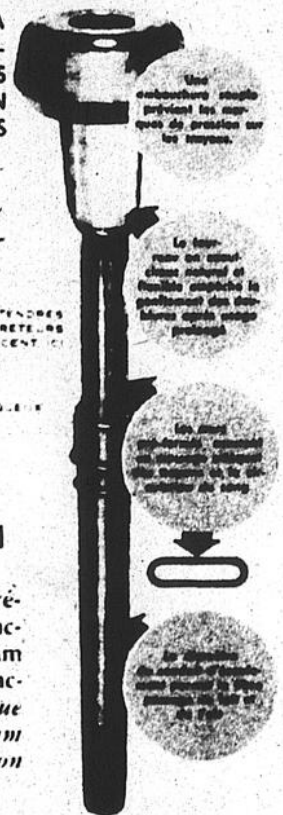
- Réduisent l'irritation du Pis
- Augmentent la Production du Lait

L'EMBOUCHURE A "court fourreau supporté" ELOIGNE LES MURS DE PRESSION DES TENDRES TISSUS SECRETEURS.



PREVIENT L'EROSION DU TRAYON

Les murs de pression préformés empêchent la suction constante du vacuum et l'introduction de bactéries dans le pis (lorsque le pulsateur et le vacuum fonctionnent de façon normale).



- Salon de traite
- Carousel
- Pipeline



# PRODUCTEURS

Nous sommes conscients que l'alimentation de vos animaux représente une partie importante de votre coût de production.

Le but de la Recherche SHUR-GAIN est de produire le meilleur aliment possible au plus bas coût possible. C'est pourquoi, la Recherche ne s'arrête jamais -

ni aux laboratoires de recherches

ni à la Ferme de Recherches SHUR-GAIN

ni dans l'esprit de nos chercheurs et de nos techniciens

Les dernières données de l'expérimentation nous parviennent électroniquement dès qu'elles sont disponibles. À notre tour, nous en faisons part à nos Centres de Service SHUR-GAIN, dans chacune des localités où ils sont situés.

Contactez votre Centre de Service SHUR-GAIN en toute confiance, où:

on vous aidera à baisser vos coûts de production

en augmentant le rendement,

en améliorant la conversion alimentaire,

en vous aidant dans votre régie, etc.

**POUR MIEUX VOUS SERVIR...**  
**Aux Centres de Service suivants:**



**MEUNERIE  
A.S. PROULX INC.**

**Saint-Barnabé-Nord**

**Tél.: 264-5311**



**MEUNERIE  
CLAUDE BASTIEN INC.**

**Saint-Paulin**

**Tél.: 268-2052**



**MARCEL BÉRARD LTÉE**

**Yamachiche**

**Tél.: 296-3725**

# VIE AGRICOLE

## Ce barrage qu'on attend toujours...

La région du Haut-Richelieu a été plus que durement éprouvée par les crues qui, cette année, se sont montrées aussi soudaines qu'abondantes. Et rien n'indique que le projet de barrage, dont il est question depuis plusieurs années, n'aura de suite dans un avenir immédiat. En plus, donc d'avoir à renoncer à faire produire d'importantes superficies, les producteurs

de cette région, sur les deux rives du Richelieu, ne peuvent entrevoir de solution à leur problème.

Cette année, en effet, un dégel précoce accompagné de pluies abondantes ont fait monter le niveau de l'eau à une hauteur record. Le Richelieu, principal déversoir de l'immense lac Champlain, a atteint un volume qui dépassait même les

prévisions les plus pessimistes. Plusieurs facteurs se sont ligués pour composer la situation désastreuse dont les séquelles auront à être supportées par les propriétaires riverains. La neige, cet hiver, a atteint une épaisseur peu commune. A cela, on peut ajouter le fait que, dans plusieurs cours d'eau situés aux Etats-Unis et qui se déversent dans le lac Champlain, des barrages de retenue ont cédé ce qui,

d'année en année a fait que le volume des crues printanières augmentait de façon intempesive au moment du dégel.

Or, la solution la plus évidente demeure de régulariser le cours du Richelieu. Le principal obstacle à

son écoulement se trouve légèrement en aval de Saint-Jean, et est constitué par une formation rocheuse qui, durant la belle saison, affleure. Le lit de la rivière s'élève en effet à cet endroit de telle manière qu'il est même possible de traverser

presque tout le cours d'eau à pied à certaines périodes de l'année.

Le projet tel que conçu et annoncé, il y a déjà long-

(suite page 5)



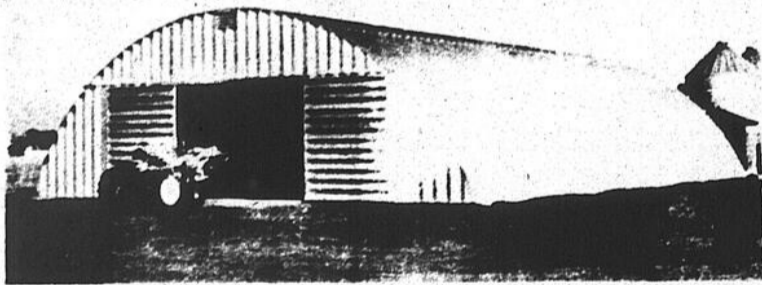
### Maurice L. Bournival

#### ÉQUIPEMENT DE FERME

Saint-Barnabé-Nord

Tél.: 264-5201

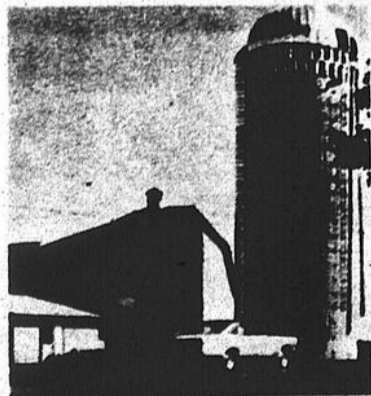
Vendeur des nettoyeurs  
Houle et Iberville



Bâtisse en dôme  
préfabriquée  
de marque Behlen



Débouleur Wic avec souffleur  
de 24" intégré à la chaîne



Vendeur des silos "Supérieur"  
de Ralston Purina

**SOUDEUSE DE TOUTES SORTES**

*Le service est notre première préoccupation*



Louis Richard, prop.  
directeur, embaumeur diplômé

*Hommages*

*à la classe agricole  
du comté!*

24<sup>e</sup> anniversaire

## des Salons Louis Richard

Louis Richard (35 ans d'expérience) aidé de ses 5 fils, vous assurent de leur courtoisie,

de leur discrétion et de leur sympathie.

- 3 salons climatisés
- Service de 2 ambulances

140, rue St-Aimé — Louiseville  
Tél.: 228-4822

(suite de la page 4)

temps, comprenait le dynamitage de ce "dos de chameau" et la construction d'un barrage qui conserverait la rivière à son niveau normal, en période sèche, mais qui s'ouvrirait pour laisser passer, d'une façon mesurée, le trop plein des eaux au moment de la fonte. Ce barrage est nécessaire pour deux raisons majeures: l'élimination d'un obstacle naturel créerait, d'une part, une accélération dangereuse du courant et, d'autre part, des changements catastrophiques dans les niveaux en amont et en aval. En cela, on pense à la région près de Sorel qui souffrirait, sans l'installation d'un ouvrage régularisateur, des inondations, elles aussi désastreuses.

Les citoyens et plus particulièrement les producteurs agricoles de la région du Haut-Richelieu ont fait, à maintes reprises, des pressions auprès du gouvernement provincial à ce sujet. Les députés Veilleux et Tremblay ont tour à tour promis formellement que la réalisation du projet n'était qu'une question de temps et que le gouvernement provincial n'attendait que la fin des pourparlers engagés à ce sujet au niveau du Comité international des eaux limitrophes. Or, c'est là, semble-t-il, que l'obstacle majeur se trouve. Les représentants des états de New York et du Vermont refusent

de donner le feu vert au projet évoquant en cela des craintes quant aux répercussions possibles qu'un barrage sur le Richelieu aurait sur l'écologie du lac Champlain. On craint, en fait, qu'en modifiant le niveau du lac Champlain, ce qui risque de se produire si le barrage est construit, on ne perturbe dangereusement l'équilibre des études en profondeur sur les répercussions possibles du projet, sur les espèces aquatiques de la région.

Inutile de préciser que les producteurs, à qui on a fait miroiter à maintes reprises la solution prochaine à leurs problèmes en ont jusque là de ces interminables palabres et des délais qui en découlent. Pressées de se prononcer sur la question, les autorités provinciales auraient répondu qu'ils devaient attendre du gouvernement fédéral que les accords soient complétés entre les négociateurs fédéraux et les représentants des états américains.

Les producteurs, faute de mieux, se rabattent donc sur des demandes qu'ils font au gouvernement provincial afin d'obtenir des compensations pour le manque à gagner qui leur est imposé. Cette année, plusieurs milliers d'acres de très bonne terre ont été inondés. Même si, presque partout, l'eau s'est retirée, la situation est loin d'être revenue à la normale. Ces terres, gorgées d'eau, ne

pourront vraisemblablement être ensemençées à temps. Le pourraient-elles que nombre de cultivateurs se souviendraient de leur expérience d'il y a deux ans, alors que la surface s'étant asséchée suffisamment, ils avaient ensemençé pour voir la première pluie venue noyer le tout, irrémédiablement. Ce phénomène est dû à la hauteur anormale de la nappe d'eau souterraine qui, à cause de la sursaturation du sous-sol, se maintient à un niveau trop élevé et empêche l'écoulement normal des précipitations. Dans de telles conditions, il suffit d'une pluie de quelques heures, parfois, pour causer un désastre. On tente donc, dans les circonstances, d'amener le ministère de l'Agriculture à prévoir des formes de compensation pour les pertes qui sont, elles, presque certaines d'être enregistrées cette année encore.

Faute d'une solution définitive, c'est le genre de remède que les producteurs du Haut-Richelieu souhaitent se voir administrer pour leurs maux printaniers.



La collaboration entre voisins, est un atout à ne pas négliger.

## Coopérative Agricole de Granby

### La Coopérative se raconte...

Les débuts très modestes en 1938 ne laissent sûrement pas présager un avenir aussi prometteur. Les 88 pionniers des environs de Granby, quelque valeureux qu'ils étaient, ne se doutaient pas qu'ils avaient enraciné leur entreprise qui allait, aujourd'hui, devenir une grande famille de 9122 coopérateurs, répartis dans 427 paroisses et 37 comtés, où la production du lait constitue la base de l'exploitation agricole.

Cette association de cultivateurs a doté ses 17 usines polyvalentes d'outils efficaces et modernes. Au cours du dernier exercice financier, terminé au 31 octobre 1975, plus de 2 milliards de litres de lait y ont été transformés. La Coopérative, dans son secteur du lait industriel a fabriqué un volume égal à 43% de tout le lait de transformation produit au Québec, alors que sa filiale Québec-Lait produisait 18% de lait nature. La Coopérative et sa filiale mettent sur le marché une gamme complète de produits laitiers: beurre, fromage, poudre de lait écrémé, lait évaporé, yogourt, lait nature et crème glacée.

En plus de ses principales marques de commerce: "Crino", "Milko", "Yoplait", "Québon", une grande variété de produits laitiers sont vendus sous l'étiquette des magasins à succursales multiples. Bien qu'au départ, le marché de l'exportation a largement contribué à l'essor de la Coopérative alors que pas moins de 40 pays s'approvisionnaient en poudre de lait écrémé et en lait évaporé, aujourd'hui, la majeure partie de son volume fabriqué est vendu sur le marché national.



Après s'être assurée une part importante du marché du yogourt, en 1971, par suite d'une entente de collaboration mutuelle avec Sodima Paris, la Coopérative a fait incursion dans le secteur du lait nature. En 1973, elle regroupait plusieurs laiteries dans sa filiale Québec-Lait. L'évolution de cette dernière a été des plus spectaculaires et elle s'est assurée, après quelques années d'activités seulement, 30% du marché québécois de la crème glacée et 18% du même marché dans le lait nature. Ses ventes totalisent aujourd'hui \$46,706,949.

En outre de la transformation et de la mise en marché des produits du lait, la Coopérative poursuit plusieurs autres activités pour aider ses membres à améliorer la rentabilité de leur ferme et particulièrement à réduire le coût de production du lait et à en améliorer la qualité, etc. Ainsi, plusieurs services sont à la disposition de ses membres du district de Granby, tels que: production d'aliments pour bétail, achat d'engrais chimiques, grains de semence, machines aratoires, quincaillerie, aide technique en élevage, médecine vétérinaire, aviculture, obtention de capital d'exploitation. Enfin, la Coopérative co-manufacture des citernes réfrigérantes pour ses membres.

Après 37 ans de progression, la Coopérative est devenue, par suite de consolidations multiples, la plus grande coopérative affiliée à la Coopérative Fédérée de Québec et l'établissement laitier du genre le plus important au Canada.

Confiante dans l'avenir, encouragée par les résultats obtenus, la Coopérative se propose de continuer à travailler avec tout le dynamisme possible à aider ses membres et à contribuer au progrès de l'agriculture, comme à se mériter la confiance des consommateurs dans ses produits et dans ses activités.

# Les agriculteurs en guerre contre la spéculation

en vigueur, la construction d'étables ou de porcheries, par exemple, en deça d'une certaine distance des

(suite page 7)

La loi sur le zonage agricole, promise par l'ex-ministre Toupin est toujours « en préparation » malgré toutes les démarches entreprises pour amener le gouvernement à légiférer sur la question. On dit même que la loi est prête et que son texte repose sur les tablettes depuis 2 ans, sans qu'on puisse déceler à quel

moment le ministre la déposera à l'Assemblée nationale.

Pourtant, ce ne sont pas les pressions qui ont fait défaut. Plusieurs groupes de producteurs agricoles ont en effet tenté de faire bouger les choses. La dernière grande manœuvre en date est celle tentée, en janvier, par le syndicat « Ceinture verte » de l'U.P.A., qui regroupe des agriculteurs de plusieurs municipalités de la région du Richelieu, notamment ceux de Saint-Marc où la question s'est rendue devant le conseil municipal.

Ce qu'on voulait faire, en somme, c'était d'amener un conseil municipal à adopter un règlement qui irait dans le sens de la politique de l'U.P.A. afin de causer un précédent qui aurait eu dans un premier temps un effet d'entraînement ailleurs au Québec et, dans un deuxième temps, aurait pu forcer la main au gouvernement qui serait alors intervenu pour adopter une loi uniformisant les règlements de zonage sur l'ensemble du territoire.

Si l'action s'est déroulée particulièrement à Saint-Marc, c'est qu'il s'agit d'une région où la spéculation sur les terres arables est très active. La proximité de la métropole y est certes un facteur déterminant; la beauté de la région attire de nombreux citadins en mal d'air pur et les spéculateurs tentent de mettre la main sur le plus de surface possible. Or, cette situation joue au détriment des producteurs qui entendent de prendre de l'expansion et de ceux qui voudraient s'établir. La montée en flèche du prix du terrain rend virtuellement impossible, pour celui qui se situe dans la moyenne, l'acquisition de terres pour l'agriculture.

Les représentants des producteurs se sont réunis, à ce jour, à un rendez-vous la part du conseil municipal de Saint-Marc. Les raisons invoquées étaient, en général, reliées à l'existence d'un règlement de zonage dans cette municipalité dont on dit qu'il offre certaines garanties à la préservation du milieu agricole tout en laissant libre cours à un certain développement le long des routes. Le conseil a en outre déclaré qu'il voyait dans la proposition des agriculteurs une entrave à la liberté de chacun de disposer de son bien comme il l'entend.

À cela, les producteurs répondent que le règlement de zonage actuel nuit, dans une certaine mesure, au bon fonctionnement de l'agriculture en ce que la proximité de constructions domiciliaires interdit, à cause de la réglementation provinciale

En hommage aux cultivateurs...

**Dr Michel Gaboury**

Vétérinaire

241, 5e Rue

LOUISEVILLE

Tél.: 228-3660



Voyez les grands avantages de gros tracteur de ce nouveau Massey-Ferguson de 80 forces de rendement exceptionnel



Transmission à 8 ou 12 vitesses. Choisissez la Multi Power option: elle à 12 vitesses, qui permet de changer de gamme de vitesses en marche, ou la marquette standard à 8 vitesses. Embrayage monodis que de 12" avec l'une ou l'autre.

L'espacement des roues se règle rapidement et facilement avec la voie arrière réglable par moteur (VARM) ou au moyen d'un réglage de voie manuel.

**MF** Massey Ferguson

**GARAGE G. Gagnon  
Équipement**

Dépositaire "Massey Ferguson"

2080 Rang St-Albert  
St-Thomas de Joliette  
Tél.: (514) 756-2479



*André Petit*, b. sc. app., a.g.  
arpenteur-géomètre

200 ave Ste-Marie,  
LOUISEVILLE, P.Q. J5V 1E9 Tél. (819) 228-3608

## HOMMAGES

à la Société d'Agriculture  
du comté de Maskinongé!

**Charles Béland,**

notaire  
21, rue St-Marc Louiseville  
Tél.: 228-2922

En témoignage de solidarité envers les agriculteurs...

## FERME HORTICOLE ALLARD



PLANTS  
DE LEGUMES  
TOMATES



SERRES

FLEURS



3860 RUISSEAU PLAT  
ST-ÉDOUARD • CTÉ MASKINONGÉ

Propriétaire: BERNARD R. ALLARD

Tél.: 228-2532

(suite de la page 6)

résidences de sorte que les agriculteurs devront, éventuellement, éloigner ces constructions ce qui sera loin d'augmenter l'efficacité et l'accessibilité de ces installations.

L'un des principaux arguments invoqués par les opposants, dont un bon nombre de propriétaires terriens en rupture de ban avec l'agriculture et intéressés à réaliser un profit rapide en morcelant et vendant leurs terres, est qu'une telle réglementation ferait baisser le prix du terrain. Pour plusieurs, qui peuvent ainsi réaliser un bénéfice impor-

tant, plus même qu'ils n'auraient pu entrevoir au terme de toute une vie d'économies et de dur labeur, la perspective d'un resserrement du marché apparaît comme un dur coup porté à leurs espoirs d'une retraite confortable.

D'autres, par ailleurs, s'inquiètent de la disponibilité des terrains propices à la construction domiciliaire et se demandent comment concilier l'établissement d'une zone agricole protégée avec les besoins en expansion de la population montréalaise. C'est un fait que la population de la métropole aug-

mente à un rythme croissant et qu'il est prévu qu'elle doublera d'ici dix ans. Les démographes s'entendent pour dire qu'on assistera alors à un débordement vers les zones rurales sises immédiatement au sud de la métropole, ce qui nous place exactement dans la zone connue sous le nom de Ceinture verte.

Que répondent les défenseurs des surfaces agricoles? D'abord, aux premières objections, que la protection des sols cultivables ne va pas nécessairement faire baisser le prix des terres mais le stabilisera à un niveau raisonnable, compte tenu de l'inflation. Ensuite, ils sont convaincus que la

lutte entreprise pour empêcher le morcellement des terres en unités non rentables tendra à redonner un certain dynamisme à l'agriculture, revalorisant donc les terres conservées à cette fin.

Pour ce qui est des besoins en construction domiciliaire, les représentants des agriculteurs de cette région rétorquent qu'il ne doit pas leur appartenir à eux seuls d'assumer les problèmes de la surpopulation des grandes villes. Puis, on cite des chiffres révélateurs. Ainsi, selon un porte-parole de l'U.P.A. il y aurait présentement, dans la plaine de Montréal, environ 300,000 acres de terre sous spéculation. Au rythme où la population augmente, il faudrait environ 50 ans pour que cette réserve soit épuisée. Il n'y a donc pas lieu de s'alarmer au sujet d'un éventuel resserrement du marché des terres, en ce qui concerne la construction domiciliaire.

En fait, la démarche des producteurs, si elle s'est principalement axée sur la question du zonage, s'inscrit dans une vision globale de la situation de l'agriculture québécoise. Il est clair, en effet, que la rentabilisation de l'agriculture éliminerait d'emblée le problème du zonage agricole. Il est évident que des politiques cohérentes permettraient un contrôle des productions et permettraient la relance de l'agriculture qui deviendrait alors une véritable force économique au lieu de faire figure de parent pauvre,

comme c'est souvent le cas.

Sans faire ici un compte-rendu exhaustif de la situation, on peut citer quelques exemples pour appuyer les arguments en faveur d'une politique globale de l'agriculture. Si on prend le cas de la production laitière, on constate que les importations sont de nature à empêcher l'épanouissement de cette industrie. Ainsi, depuis les cinq dernières années, le pays a importé en moyenne 39,000,000 de livres de fromage. Le ministère de l'Industrie et du Commerce (le MIC, Mon ministère!) vient de signifier qu'il approuvera une augmentation de ces importations qui se chiffreront à 50

millions de livres. Si on calcule qu'il faut 100 livres de lait pour produire 9 livres de fromage, une telle mesure n'est pas de nature à favoriser le producteur de lait local. Il est vrai que plusieurs variétés de fromage ne peuvent être produits localement et que le consommateur doit avoir accès à un certain choix entre le produit d'ici et l'importation. Il demeure toutefois que l'on importe maintenant des produits qui, jusqu'à récemment, étaient l'apanage des producteurs locaux.

En prenant un autre



(suite à la page 10)



"Mon fils prendra la relève s'il le veut, souligne M. Fontaine, mais à la condition d'être bien instruit. En effet, l'agriculteur d'aujourd'hui est un homme d'affaires qui doit transiger avec diverses parties et négocier à plusieurs niveaux tout en administrant le capital investi au départ".



Amenez vos animaux, veaux, vaches, porcs, etc...  
Vous trouverez les plus hauts prix du marché avec la satisfaction de voir vendre vos animaux et de contrôler vous-mêmes. Nous avons le privilège d'avoir des acheteurs américains.



Nous nous spécialisons dans les encans de cultivateurs à domicile.

Les Enchères Lesage Enr.

Jean-Paul Lesage, prop.

Encanteur Licencié

Membre de l'Association des encanteurs publics d'animaux vivants.

St-Léon — Tél.: 228-2235

À tous nos travailleurs de la classe agricole, l'espoir d'un avenir florissant...



**TRANSPORT PAUL LESSARD INC.**

30, rue Grande Carrière, Louiseville, Qué.

SERVICE CHAUFFÉ HEATED SERVICE

**LIGNE DIRECTE**

**MONTREAL** (514) 866-4181

**LIGNE DIRECTE**

**LOUISEVILLE** (819) 228-2980

**LOUISEVILLE** (819) 228-4386

**MASKINONGÉ** (819) 227-4957

**ENTREPÔT:**

**RAPID TRANSPORT TERMINAL LTD.**

8577, Pascal-Gagnon, Montréal

Tél.: 321-3700

Hommages aux agriculteurs de la région!

Montour Réfrigération Enr.

Phil. Montour, prop.  
Contracteur Licencié

RÉFRIGÉRATION:

Commerciale Industrielle

Ouvrage garanti  
Installation et réparation  
pour toutes marques  
de "Bulk Tank"

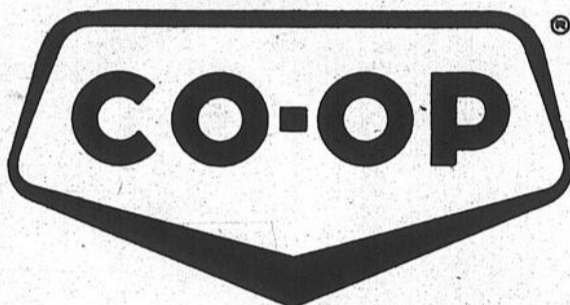
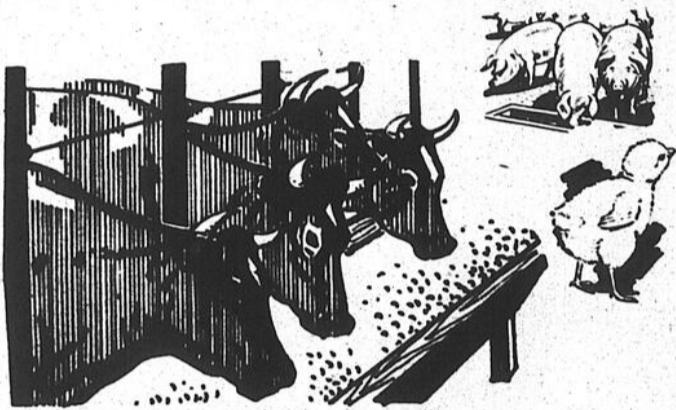
540, Grande Carrière — 228-5459 — Louiseville

# VIE AGRICOLE



COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

MOULÉES — SEMENCES — ENGRAIS CHIMIQUES  
QUINCAILLERIE AGRICOLE — INSECTICIDES, ETC. . . .



Tél.: 296-3713



Quincaillerie Coop

433 Boul. Trudel,  
YAMACHICHE



## Une époque révolue!

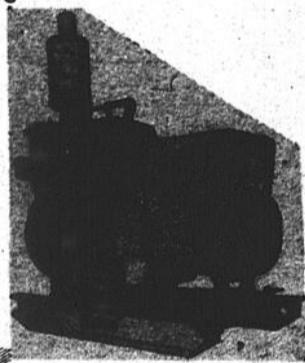
### DES OUTILS QUI ABATTENT DE LA BONNE BESOGNE

#### PINCOR

par Stihl Chain Saw  
Lauzon Québec

#### ALTERNATEUR

2000 watts à  
75,000 watts avec  
ou sans moteur.  
Peut s'adapter au  
P.T.O. du tracteur.



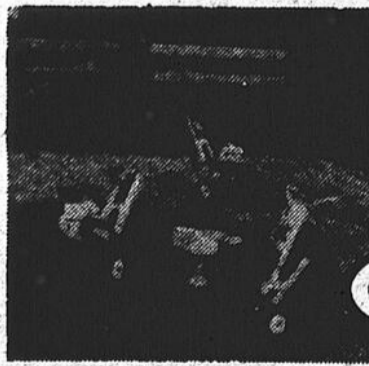
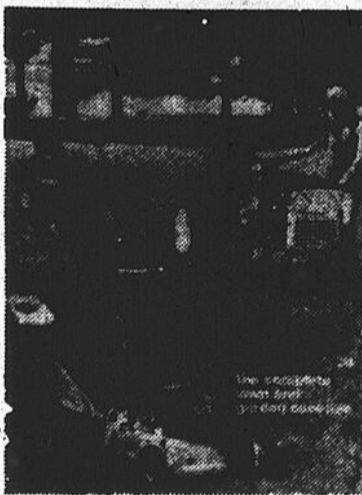
STIHL 041 AV

Tronçonneuse maniable et légère. Elle est utilisée comme tronçonneuse d'éclaircissement et d'ébranchement et comme tronçonneuse d'abattage dans les plantations faibles et moyennes. La tronçonneuse universelle pour les exploitations agricoles.



#### COLUMBIA '76

Conçu pour les gros travaux de jardin, les appareils et équipements Columbia sont actionnés par des moteurs Briggs & Stratton munis de commande à chaîne.



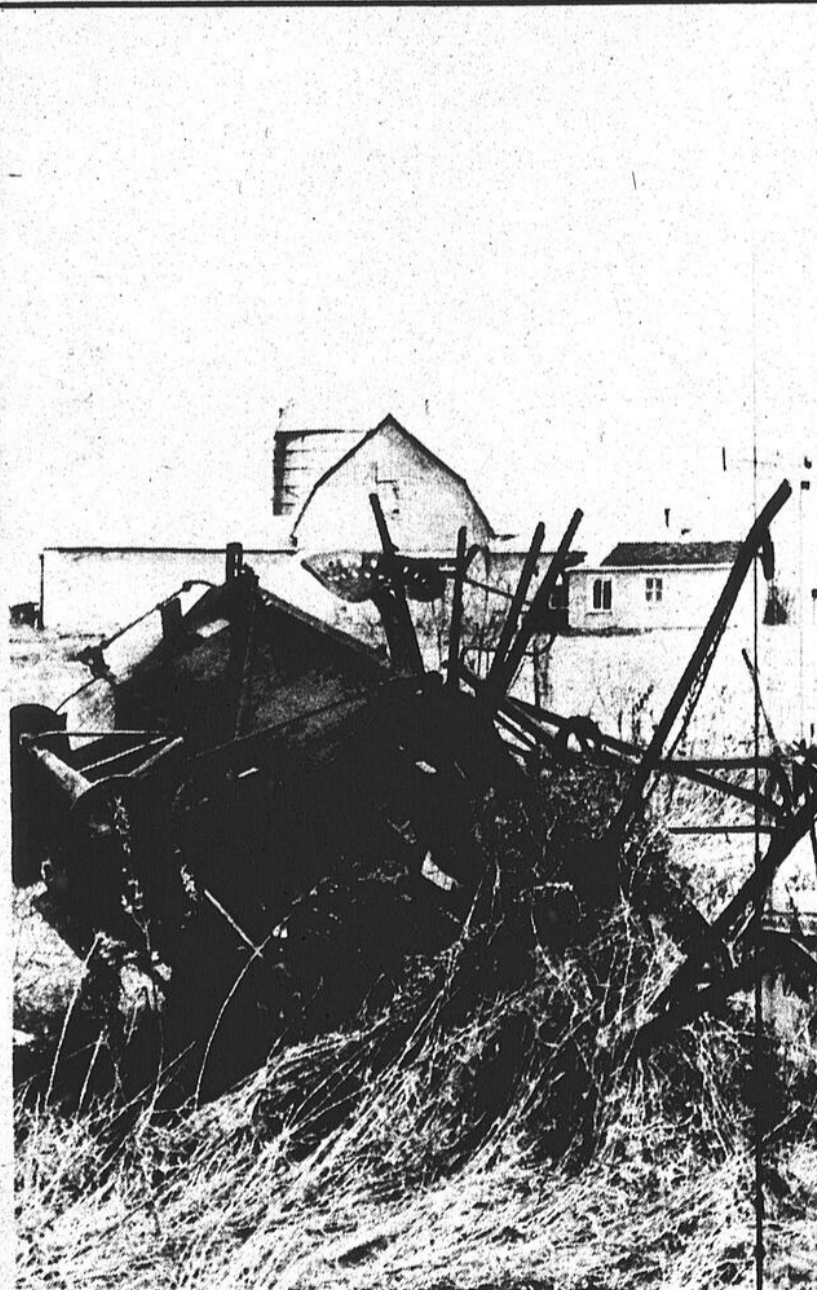
Les outils de jardin Columbia fournissent un travail de qualité que tout jardinier amateur appréciera.



Tél.: 296-3616

# Gilles Lamy

Sport Enr.  
Yamachiche



Nos compliments aux cultivateurs de la région!

# MALBEUF ÉQUIPEMENT INC.

Dépositaire de "CASE" et "DAVID BROWN"

Ludger Malbeuf, prés.

771 boul. Est

Louiseville

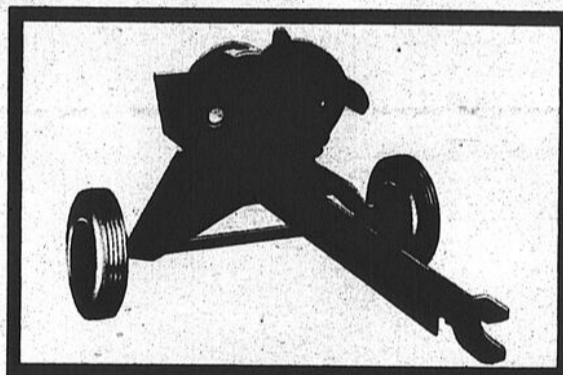
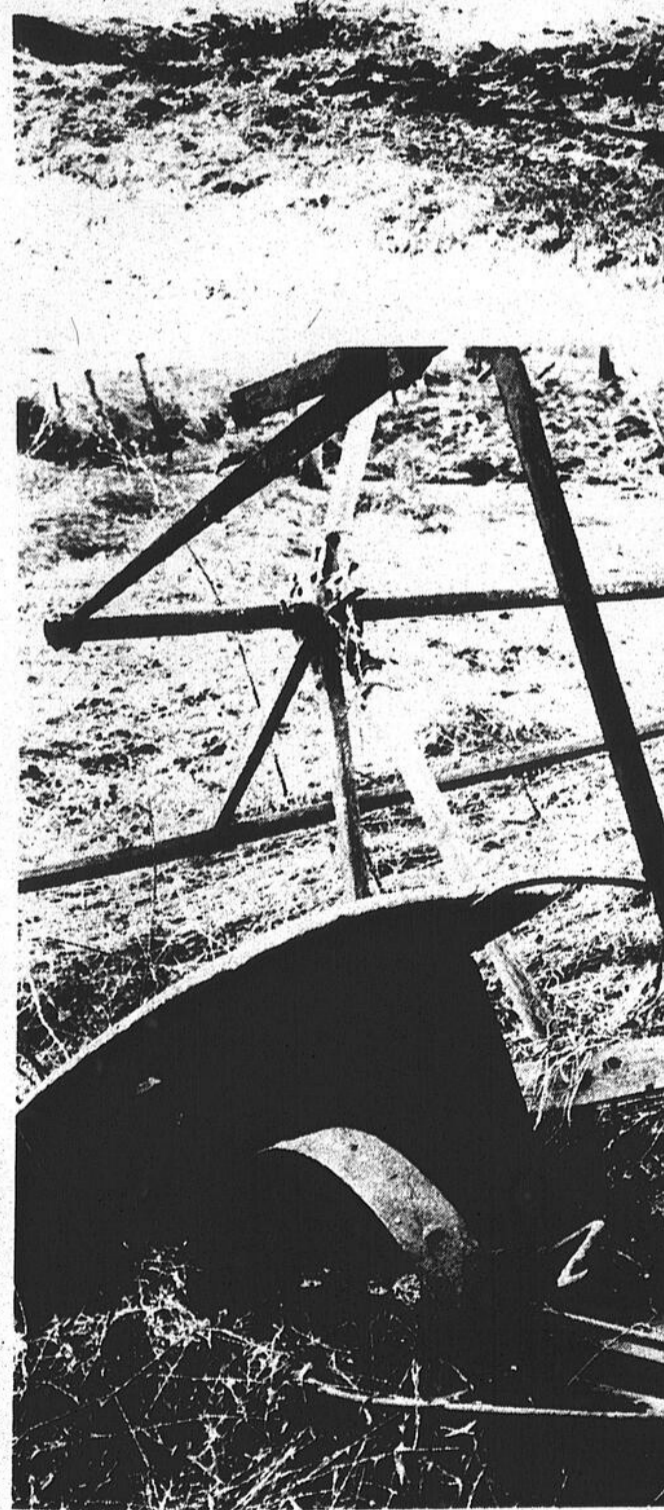
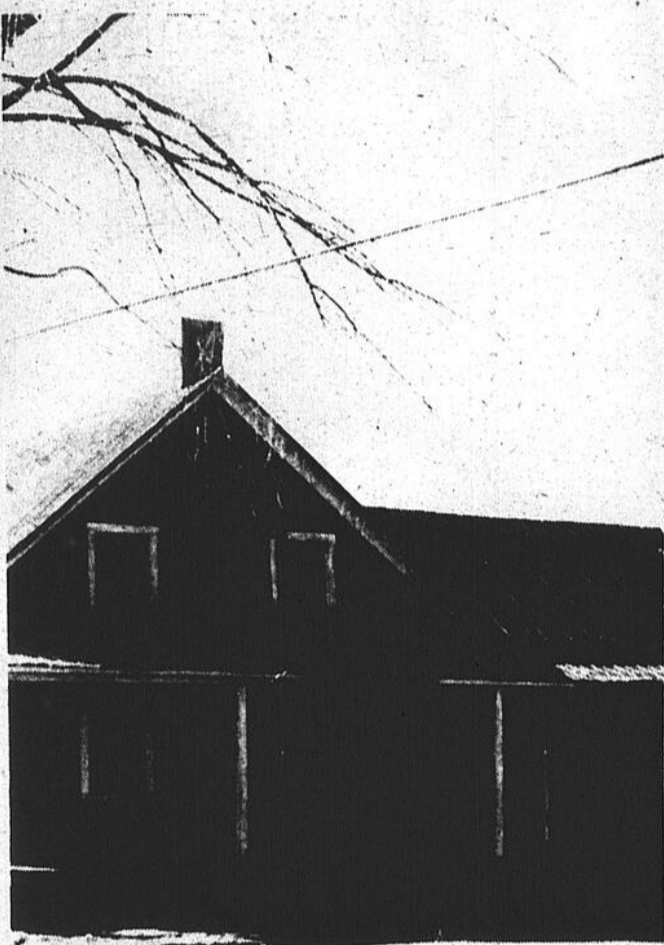
228-4592

296-3366



## VENTE — SERVICE

Représentant:  
Georges E. Lacoursière  
Tél.: 228-4324

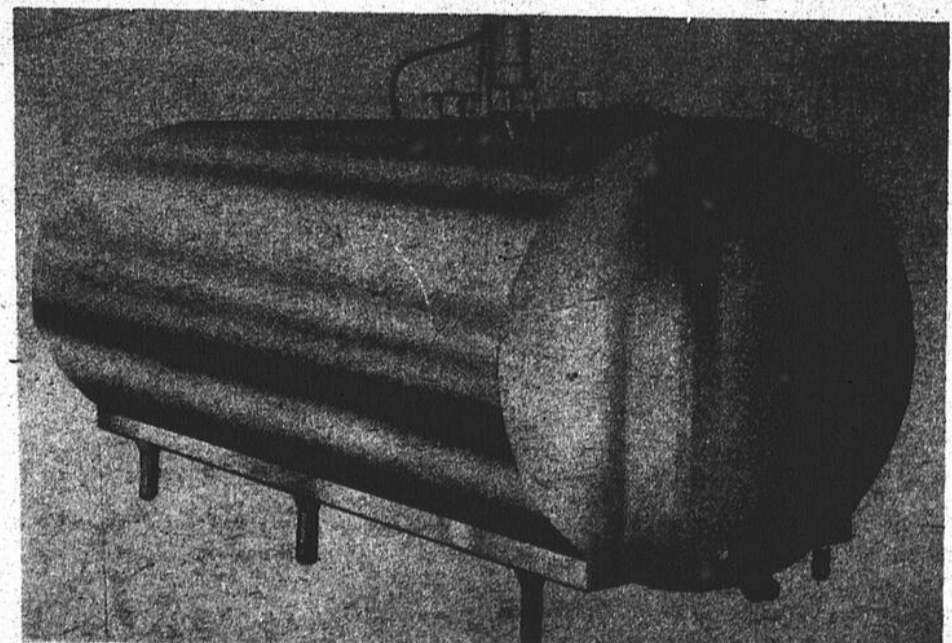


Disposez d'une source électrique "portative", partout où vous en avez besoin, avec un ALTERNATEUR WINPOWER!

## VENTE



## SERVICE



"Bulk tank" neufs et usagés, toutes grandeurs

# LOUISEVILLE RÉFRIGÉRATION ENRG.

Ernest Saint-Louis, prop.

Agent autorisé des alternateurs

681 Boul. Ouest,

Tél.: 228-4468

Louiseville

(suite de la page 7)

## Les agriculteurs en guerre contre la spéculation...

domaine, celui de la betterave à sucre, on apprend que le Québec produit environ 5 pour cent du sucre qu'il consomme. Les producteurs de betterave sucrière demandent que soit agrandie la raffinerie de Saint-Hilaire, dont la rentabilité semble échapper aux responsables gouvernementaux. Pourtant, dans ses propres institutions, comme les écoles, les hôpitaux, les édifices publics, le gouvernement permet que soit vendu du sucre produit par l'entreprise privée à partir de produits importés.

En culture maraîchère, c'est un problème d'un autre ordre qui se produit. L'an dernier, des producteurs ont dû enterrer des tonnes de légumes à cause du refus des marchés de les écouler. Les producteurs américains, qui approvisionnent les grandes chaînes d'alimentation ont en effet exercé un chantage sur leur client en disant qu'ils ne fourniraient pas de produits durant l'hiver si on n'achetait pas leur production à l'année. N'ayant aucune loi régissant ces importations pour s'appuyer, les acheteurs des grands marchés ont été trop heureux de s'incliner, et nombre de maraîchers se sont retrouvés les bras chargés de produits qui ne trouvaient preneur.

Quel que soit le domaine, il est ainsi facile de trouver des raisons aux problèmes que vivent les agriculteurs. Ces raisons, elles se situent dans l'absence d'une planification d'ensemble, d'où découle tout le reste.

Pourtant, lors même que l'on évoque une éventuelle surpopulation de la métropole, il faudra nourrir, approvisionner ces citadins. Pour des raisons d'évidente logique, la métropole aura besoin de centres rapprochés où seront produits les denrées alimentaires nécessaires. Ce n'est pas en laissant la spéculation sauvage ravager les terres arables, les plus belles du Québec, qu'on en arrivera à rencontrer ces impératifs.

Il y a un autre aspect, à cette question, qui a son importance bien qu'on n'en fasse pas état toujours très ouvertement. C'est l'arrivée, sur le marché, d'importants capitaux étrangers qui, par leur injection dans des transactions immobilières faussent le jeu de l'offre et de la demande. Ainsi, on a largement parlé des terres de l'Abitibi achetées dans une proportion effarante par des Américains, non des individus mais des compagnies qui se sont ainsi appropriées de vastes étendues pendant que les Québécois regardent ailleurs. Nos voisins du Sud se sont également tournés vers les Cantons de l'Est et sont en voie de se rendre propriétaires d'un grand nombre de belles exploitations agricoles. Dans la région du Richelieu, des

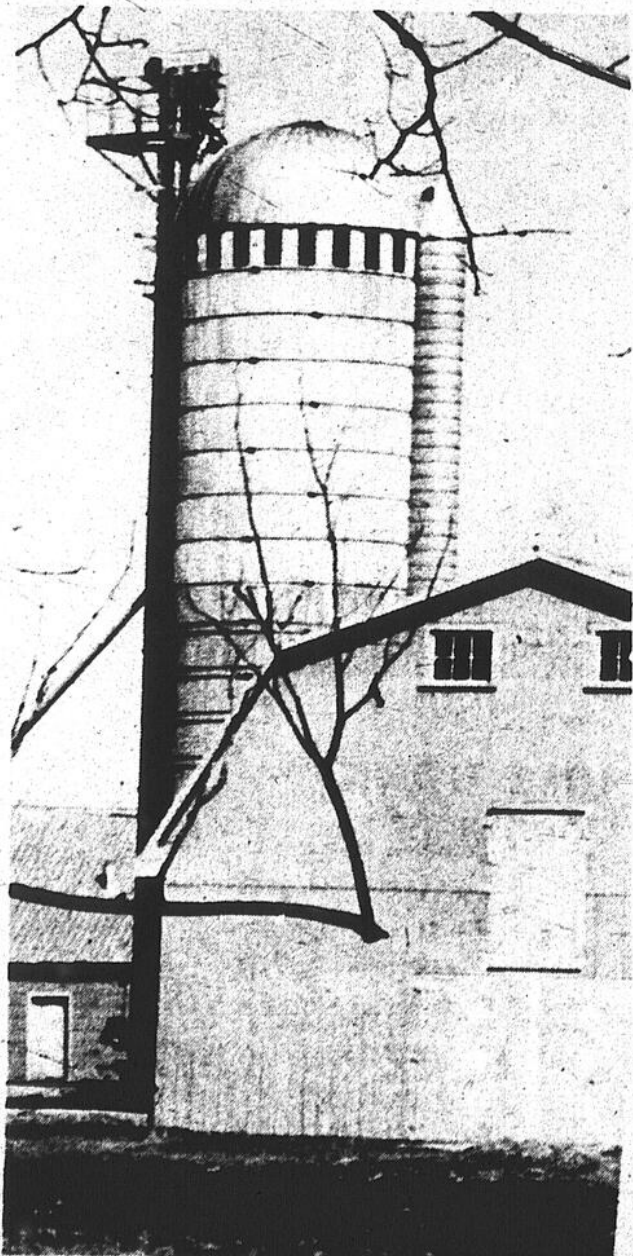
émissaires de capitaux européens, allemands pour la plupart, se promèneraient et se déclareraient prêts à investir environ 1 demi million de dollars par mois, pour une période indéterminée, dans l'achat de terres.

C'est le patrimoine qui se dilapide ainsi et passe sous contrôle étranger sans que personne, dans la population outre un petit groupe de producteurs ou au gouvernement ne songe à s'en inquiéter de façon significative. La terre est le bien premier d'un peuple. Il ne s'agit pas ici de faire vibrer la corde nationaliste. C'est une question d'appartenance, c'est la question fondamentale de voir un peuple se déposséder de ses racines profondes pour une pile de beaux dollars, de marks ou de francs suisses.

Pourtant, d'autres pays qui n'ont rien d'états totalitaires, prennent un soin jaloux de leur sol. En France, par exemple, on oblige l'acquéreur d'une ferme à en exploiter le sol, sous peine de taxations onéreuses. On évite ainsi de voir, comme c'est le cas ici, de vastes étendues incultes qui pourraient produire de façon rentable. Car la dispersion des étendues arables joue en défaveur des producteurs qui voient se désintégrer les centres de production et s'éloigner les industries et les services dont ils ont besoin. Certes, plusieurs

terres qui se trouvent dans les mains des spéculateurs peuvent être louées, mais la plupart du temps sans bail. Les locataires ne sont donc pas intéressés à y investir les suppléments et à y faire effectuer les travaux mécanisés nécessaires, ce qui peut, à plus ou moins court terme, détériorer gravement ces terres.

Il est donc facile de constater que le zonage agricole est rattaché à l'ensemble de la question de l'agriculture et que seul le gouvernement du Québec a le pouvoir d'agir puisque les plus importants leviers sont entre ses mains. Le retard apporté à l'adoption de la loi sur la protection des terres arables s'explique mal autrement que par un jeu de pressions politiques, étant donné l'importance des intérêts en présence. Les agriculteurs ne se font pas d'illusion quant à leur pouvoir sur le plan électoral, et la force de persuasion qu'ils peuvent en tirer. Ils doivent donc espérer que le gouvernement se réveillera avant qu'il ne soit trop tard et s'inquiètera, lui aussi, devant les dommages déjà causés. Mais, si on en croit les réponses évasives fournies jusqu'à maintenant par les responsables du ministère de l'agriculture, il faudra encore patienter avant que la loi, pourtant prête depuis au moins deux ans, ne vienne apporter un élément de solution.



## AU SERVICE DE L'INDUSTRIE ANIMALE



AU SERVICE DE L'INDUSTRIE ANIMALE

Services complets

des moulées, pour:

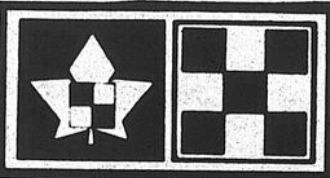
- bovins laitiers
- porcs et volailles
- vrac ou sacs
- produits de santé
- services techniques
- plus la majorité de vos besoins agricoles

Un jour, toutes les moulées seront fabriquées à la façon PURINA...  
Faites la preuve vous-mêmes que PURINA est plus économique...

### Jacques Lacerte & Fils Inc.

221, rue Notre-Dame — Yamachiche — Tél.: 296-3923

Distributeur Purina

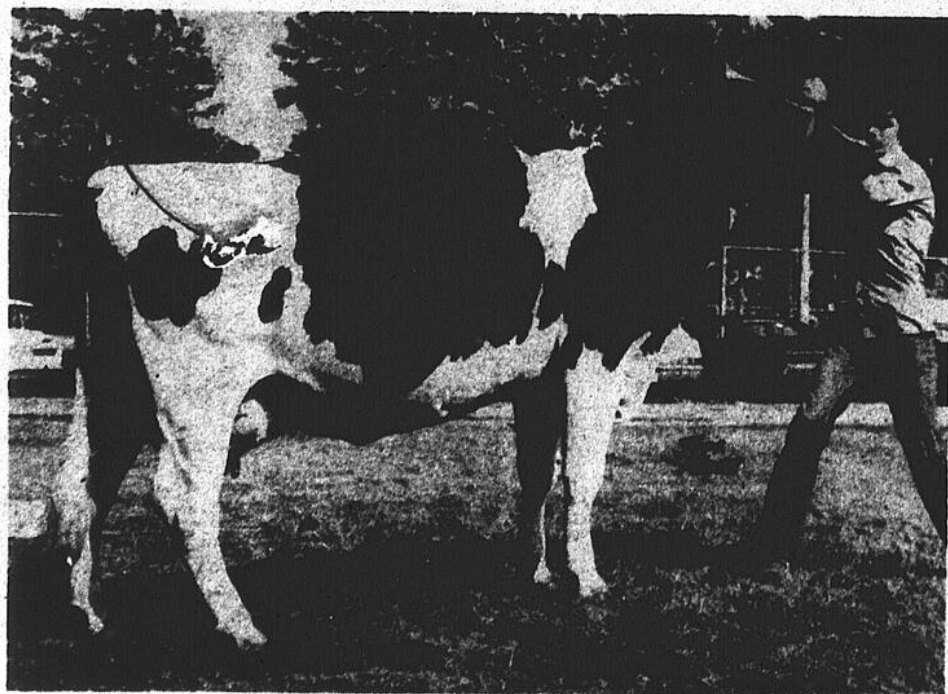


Courtoisie de

### RALSTON PURINA DU CANADA LTÉE

et ses distributeurs

**DUTCH GLEN GEORGIA ANN (Ex)**  
**Grande Championne à Trois-Rivières et St-Barnabé 1975**  
**Grande Championne Réserve Trois-Rivières et St-Barnabé 1976**  
**Meilleur pis Holstein**



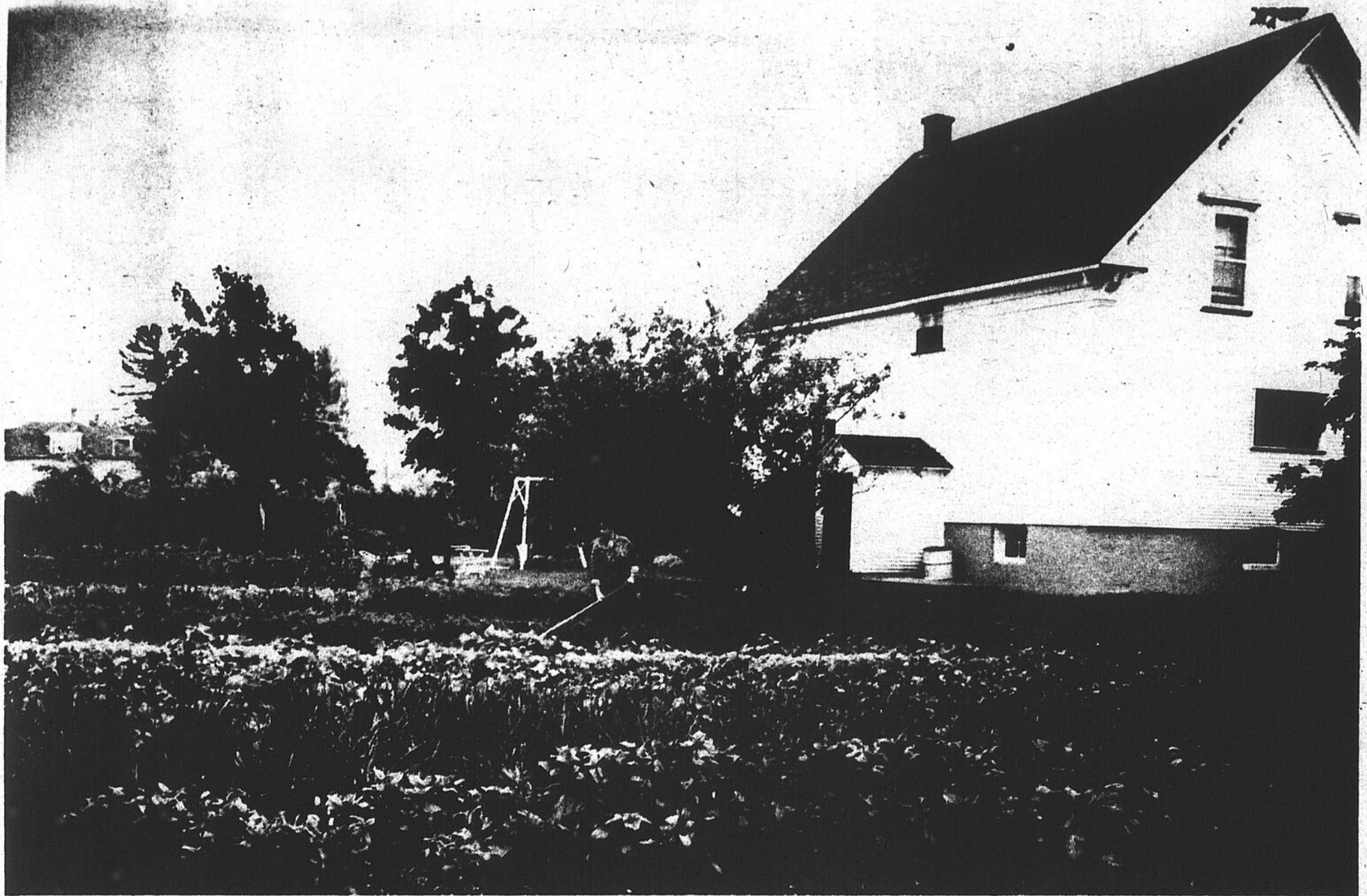
Meilleur éleveur exposant St-Barnabé 1975

### Ferme Maski Holstein

André et Raymond Lebeau

Maskinongé, Qué.

Tél.: (819) 227-4728

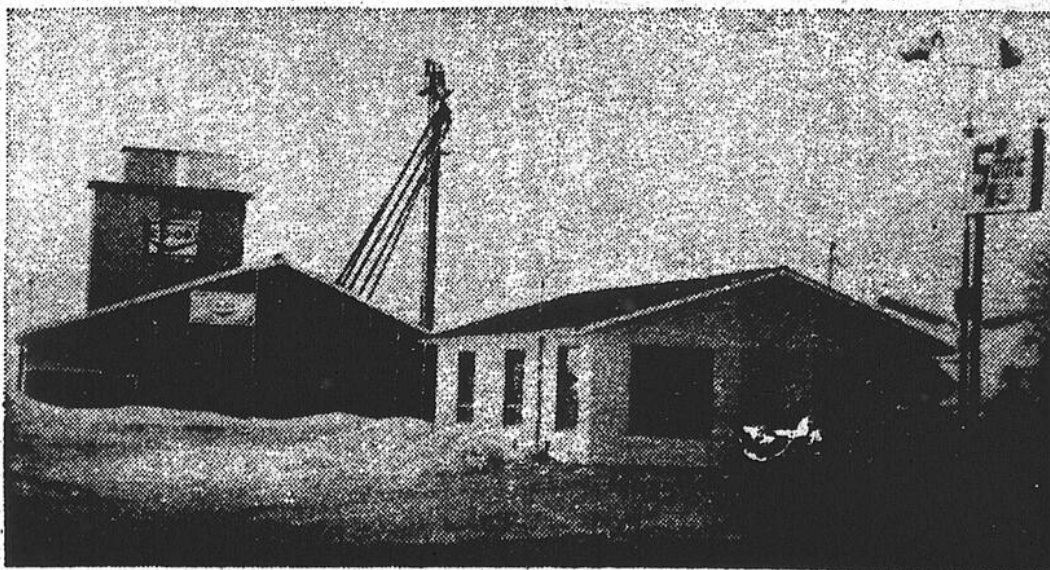


**LA MEUNERIE COOPERATIVE DE ST-BARTHELEMY**  
est au service de la population et des cultivateurs en offrant  
de "tout sous un même toit".

Engrais  
chimiques  
en sac

●  
Mélange  
d'engrais  
sur prescription  
**885-3466**

●  
6 camions  
pour la livraison  
d'huile et pétrole



Bernard Brisette, gérant

Produits  
sanitaires  
pour les animaux

●  
Moulées  
et engrais  
alimentaires

●  
**Peinture  
"Fédécór"**

**Distributeur du PETROLE SONIC**

- huile à chauffage "fournaise"
- huile à poêle
- gaz jaune
- huile diesel
- service de livraison de 24 hres

- broche à presse
- corde à presse
- tôle galvanisée ● clous
- chaînes et accessoires
- boyaux d'arrosage
- congélateurs et Cascade 40-60
- pelles et fourches
- huile à moteur Co-Op,  
à chaîne hydraulique
- antigel et lave-vitre
- tuyaux de plastique Co-Op

**DRAIN DE PLASTIQUE 4" ET 6" "DAYMOND"**

**MEUNERIE COOPÉRATIVE**

ST-BARTHELEMY

**885-3811**

LOUISEVILLE

**227-4994**

# VIE AGRICOLE

## Quelques instruments et bien du courage!

Une semence de qualité est essentielle. Le coût de la semence, comparativement à la valeur des légumes obtenus, est une dépense plutôt négligeable. Dans les localités qui ne comptent pas de grainetiers, les magasins ont généralement des étalages d'enveloppes illustrées. On doit utiliser de la semence certifiée de pommes de terre.

Certaines semences sont extrêmement petites; par conséquent, il n'en faut que très peu pour le jardin moyen. Par exemple, il peut y avoir jusqu'à 8,500 graines à l'once dans de la semence de chou, 10,000 dans celle de tomate et 60,000 dans celle de céleri. Par contre, il faut une quantité assez considérable de semence de pois et de haricots. Le tableau 1 aidera à déterminer les quantités requises.

### PRÉPARATION DU SOL

Bêcher ou labourer le sol à l'automne si possible ou au printemps, dès que la terre est assez sèche. Avant de labourer ou de bêcher, épandre en surface du fumier pourri. Si le sol contient déjà une forte quantité de matière organique, il suf-

fit de 50 livres de fumier par 100-pieds carrés de sol. Si le sol est pauvre, ajouter 100 livres et même plus, par pied carré. On peut rendre le sol encore plus fertile en y ajoutant un engrais commercial, tel le 5-10-10, à raison de 2 livres pour 100 pieds carrés pour des sols légers ou sablonneux, ou le 3-18-9 à raison de 1 livre par 100 pieds carrés pour les sols plus lourds.

Ameubler le sol à une profondeur de 8 à 10 pouces, puis recouvrir de fumier ou de compost après l'avoir mélangé parfaitement avec le sol. Enfouir le gazon existant et le recouvrir complètement. S'il y a du chiendent, en arracher les racines avec une fourche à bêcher. Pulvériser parfaitement et égaliser la surface du sol afin d'obtenir un peuplement uniforme.

Épandre l'engrais en surface après le bêchage, et l'incorporer à la couche arable avec une herse ou un râteau. Il faudrait éviter tout contact direct de l'engrais avec les racines ou les tiges, car il peut brûler les jeunes plants.

### PLAN DU POTAGER

Aménager le potager de

façon que les cultures élevées, telles le maïs, les tomates tuteurées et les haricots à rames soient au nord, d'où elles ne projettent pas leur ombre sur les plantes plus petites. Pour prévenir le ruissellement et l'érosion, il est à conseiller d'aménager les rangs en travers de la pente.

Placer les asperges, la rhubarbe et les autres légumes vivaces au bord du jardin à 3 pieds environ de l'herbe, afin de faciliter les binages. Planter les récoltes sarmenteuses au centre, et les autres récoltes de chaque côté; le long des récoltes sarmenteuses, ensemercer deux rangées en légumes hâtifs. Ces récoltes hâtives seront déjà récoltées quand les récoltes sarmenteuses commenceront à occuper plus de place.

En général, le jardin carré ou presque carré se travaille mieux que le jardin long et étroit. Toutefois, si l'on dispose d'un tracteur de jardin, il faudra sacrifier plus d'espace pour les tournières. Si possible, pratiquer une rotation des cultures, de façon que les mêmes récoltes ne reviennent pas sur la même parcelle d'une année à l'autre. Il importe

surtout d'alterner certaines cultures comme les choux et les navets, afin de combattre

la hernie. Toutefois, les oignons et, en général les récoltes sarmenteuses peu-

vent être portées sur le même sol d'une année à l'autre.



Avec les compliments de:

**GILLES BÉLAND**

notaire



151, rue Saint-Laurent

LOUISEVILLE

Tél.: 228-4757

Avec les compliments de:

**HOLSTEIN**



**LA FERME JULIBEL**

MARCEL JULIEN, Propriétaire

180 Pied-de-la-Côte

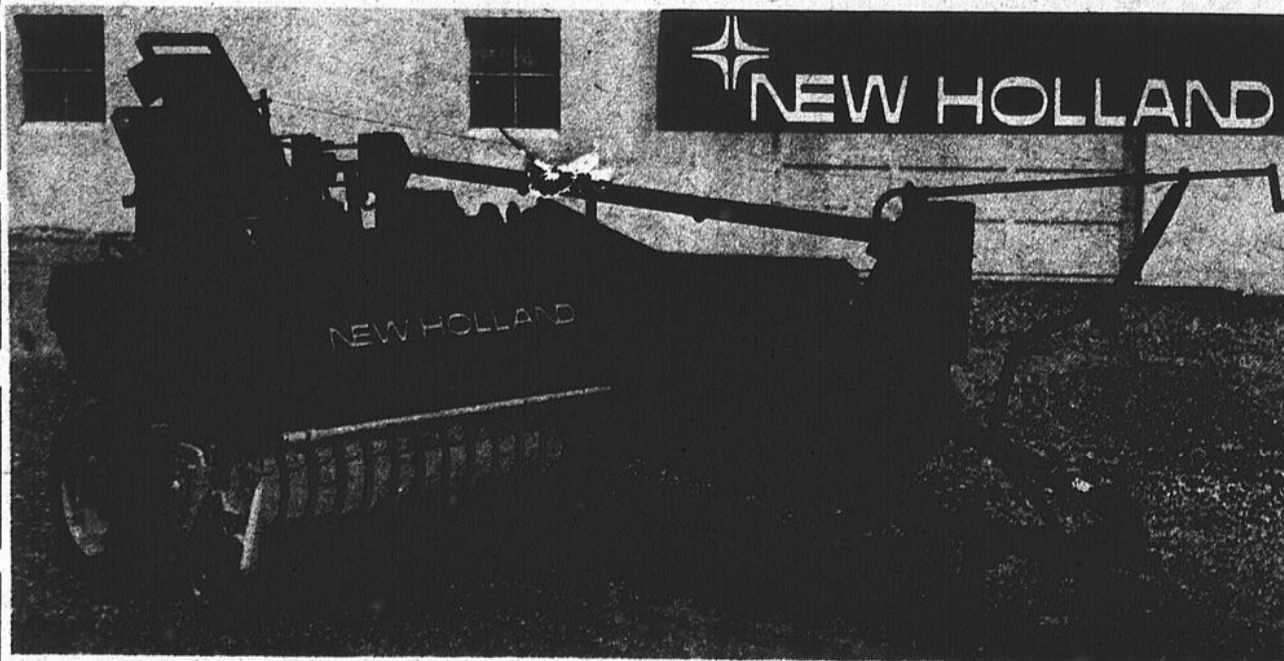
Maskinongé

Tél.: (819) 227-4791

## ÉQUIPEMENTS G. GAGNON

179, St-Laurent — Maskinongé — 227-2016

HAYLINER 273: 14" x 18", liage ficelle, timon court. Ejecteur de balles livrable contre supplément.



### Cultivateurs

Invitation à venir voir les dernières techniques en équipement agricole et industriel.

La "273" est sans doute la presse la plus sûre et la plus durable dans sa catégorie de prix. Elle possède une robustesse exceptionnelle

# Entre le semis et la récolte

## SEMIS

Consulter les tableaux en pages 11 et 14 pour les dates et la profondeur du semis et l'espacement des rangs. Semer tout juste assez dru pour assurer un bon peuplement. Les semis trop abondants entraînent le gaspillage des semences et exigent plus de main-d'œuvre à l'éclaircissage. Tirer le cordeau bien serré pour marquer la rangée et ouvrir un sillon en tirant le coin de la boue le long de la ligne, à la profondeur requise. Faire un sillon de profondeur égale afin d'assurer une germination uniforme.

Mettre en terre une à une, aux distances indiquées, les grosses graines, celles des haricots et des pois, par exemple. Pour semer les petites graines, comme celles des carottes et de la laitue, déchirer le coin de l'enveloppe, la tenir horizontalement et la tapoter

légèrement en suivant le sillon. Presser la terre sur le sillon, une fois la semence en terre.

Pour prolonger la saison de certaines récoltes telles les haricots et le maïs, semer à deux ou trois reprises, à 10 jours d'intervalle. Des semis successifs de pois peuvent être pratiqués dans les provinces Maritimes, l'ouest de l'Alberta et le littoral du Pacifique. En général, cependant, le temps de la récolte au centre du pays surtout est prolongé en semant plusieurs variétés, à maturation différente. On peut aussi obtenir des récoltes successives de laitue, de carottes, de betteraves, de radis, de cresson et d'épinards; on plante ces récoltes après la récolte de la laitue, des radis, des épinards et des pois hâtifs.

## ECLAIRCISSEMENT DES SEMIS

Lorsque les plants ont atteint une bonne hauteur, les éclaircir aux distances

recommandées dans le tableau. Faire l'éclaircissage par temps couvert, ou le soir, lorsque le sol est humide.

## BINAGES

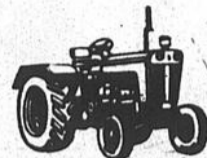
Commencer à biner dès que les semis lèvent, ou que les jeunes plants sont repiqués dans le potager. Détruire les mauvaises herbes lorsqu'elles sont encore petites, avant qu'elles aient absorbé les éléments nutritifs et l'eau destinés aux cultures. Le sarclage en plein soleil permet de détruire les mauvaises herbes complètement, mais il faut arracher les grosses mauvaises herbes lorsque le sol est humide, autrement les racines des légumes peuvent se dessécher. Ne pas biner par temps pluvieux certaines plantes telles les choux et les haricots, car on risque alors de propager les maladies.

Pour obtenir de bons résultats, biner une fois par

## CHARTIER & NOEL INC.



Vente  
&  
Service



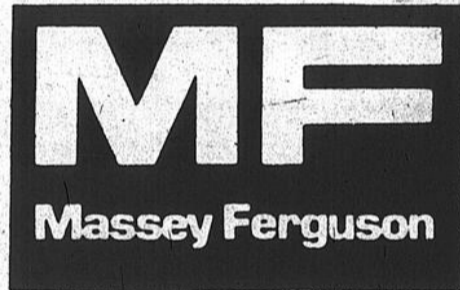
- Equipement de ferme
- Pipelines stainless steel ou pyrex de Laval usagés
- Machineries agricoles - Tracteurs
- Maisons mobiles et roulottes

1061 Boulevard Est,  
LOUISEVILLE

Tél.: 228-5117  
228-5402

## Cultivateurs Soyez de votre temps!

OPTEZ  
MASSEY  
FERGUSON



MF 235  
STANDARD  
le tracteur des  
grosses besognes



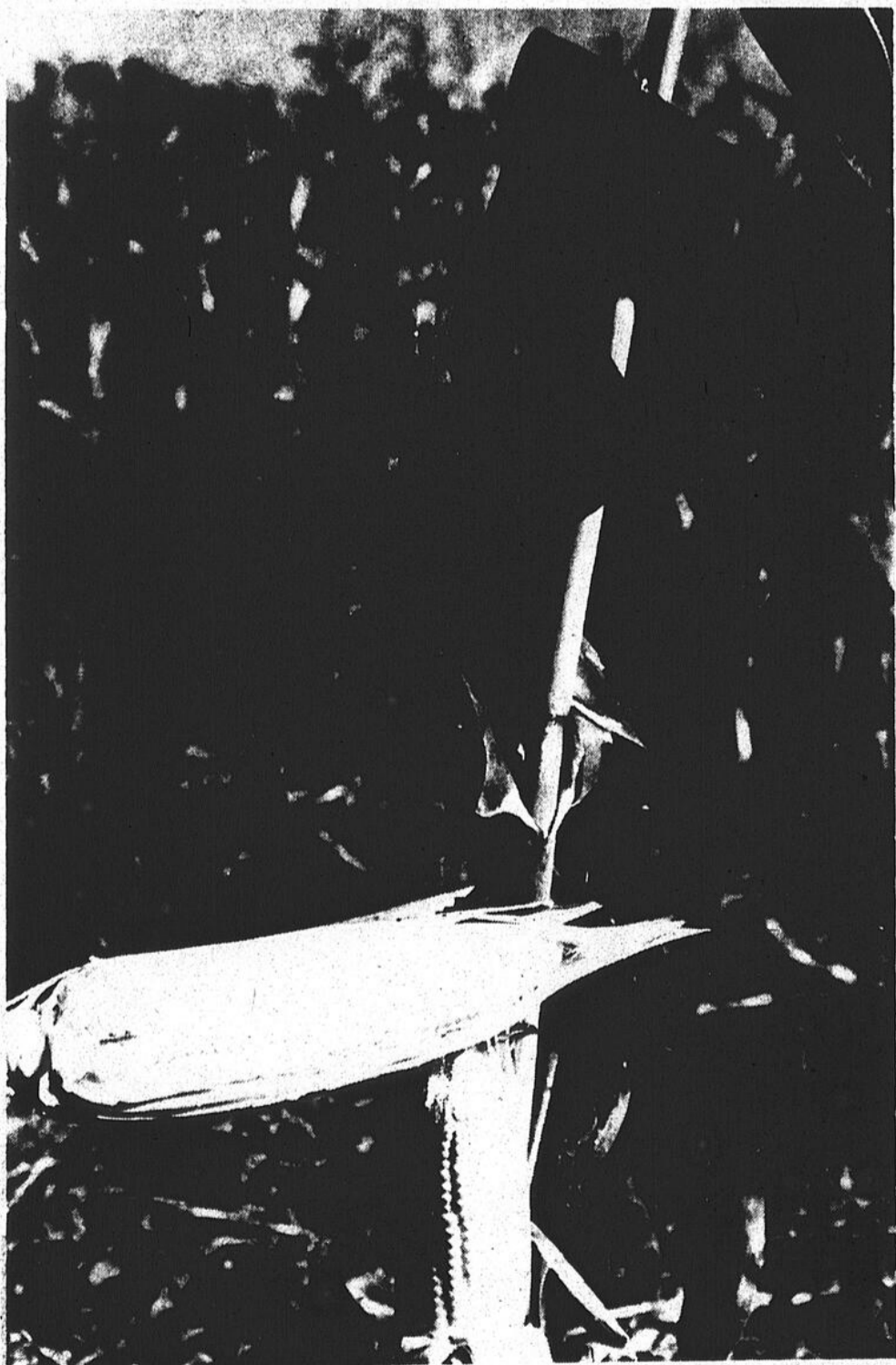
ANDRE PARENT  
ENR.

• Equipement complet de machinerie agricole  
Vente - Service - Réparation

200 Grande-Carrière

LOUISEVILLE

Tél.: 228-4848



(suite à la page 14)

Avec les compliments de:

**A. DENIS PÂQUET, M.E.L.**



Installations résidentielles  
commerciales — industrielles

345 Ste-Marie,

Tél.: 228-2738

Louiseville

Tél.: (819) 227-2263

227-2264

## MASKINONGE FERME EQUIPEMENT ENRG.

Machinerie agricole usagée

Planteurs — Fourragères — Boîtes à ensilage  
Faqueuses — Conditionneuses  
Souffleurs à silo — Wagons

Richard Noël et André Benoît, props.

101, Boulevard Est

MASKINONGE, P.Q.

# Entre le semis et la récolte

semaine, à une profondeur de 1 à 2 pouces. À mesure que les plants se développent et couvrent la terre, réduire l'espace sarclé entre les rangs et diminuer la profondeur des binages afin de ne pas endommager les racines. Si l'on bine à la main, faire des allées dans le jardin et se servir de ces allées pour travailler le jardin.

### PRODUCTION DE PLANTS LA COUCHE CHAUDE

La couche chaude utilisée pour la production de plants hâtifs doit être exposée au soleil, de préférence du côté sud d'un bâtiment, où elle est partiellement abritée. Si l'électricité est disponible à bon marché, on peut la chauffer au moyen de câbles électriques; sinon, on peut employer du fumier de cheval.

Pour construire une couche chaude chauffée au fumier, creuser un trou de 2 pieds de profondeur et le remplir de fumier frais. On peut aussi aménager une couche chaude en surface: étendre sur le sol une couche plus large de 6 à 8 pouces

que le châssis, et l'empiler à une hauteur de 2 à 2½ pieds. Le coffre est généralement assez grand pour recevoir quatre châssis vitrés de 3 pieds sur 6, contenant 18 vitres de 10 pouces sur 12, chevauchant. Fabriquer le coffre en madriers hauts de 13 pouces au fond et de 8 pouces sur le devant, de façon à donner une pente aux châssis. Clouer les extrémités ainsi que trois morceaux de deux-par-quatre de niveau avec les madriers pour porter les châssis.

Laisser le fumier dans la fosse ou en tas pour cinq jours, puis le retourner à la fourche, secouer et refaire en tas uniforme. Arroser le fumier très sec afin de l'empêcher de trop se chauffer et de se tasser. Fouler, afin de s'assurer qu'il n'y a pas de poches. Fermer le châssis quelques jours, puis ouvrir afin de permettre l'échappement des gaz engendrés par le premier "coup de feu". Dès que la température du fumier descend à environ 80°F, placer les bâches dans la couche ou semer la graine dans du sol, ayant une profondeur de 5

pouces. Le semis en bâches exige moins de sol que le semis en terre. Placer les bâches sur des planches étroites, disposées en travers de la couche. Les nuits de gel et lorsqu'il n'y a que peu de chaleur au fond des couches, recouvrir les châssis avec des vieux tapis ou de la paille.

Parce que l'espace dans la couche chaude est restreint, la température s'y élève très rapidement par temps ensoleillé. Les plants risquent alors d'être endommagés par un excès de chaleur; c'est pourquoi il faut ouvrir le châssis de quelques pouces, suivant le temps qu'il fait et les espèces de légumes cultivées. Les tomates peuvent plus que les choux, supporter des températures élevées. Arroser minutieusement afin d'éviter un excès d'humidité, ce qui favoriserait le développement du champignon de la fonte des semis. Généralement, on arrose vers midi, afin que le sol et l'air dans la couche aient le temps de sécher avant qu'on couvre les couches pour la nuit.

**PIERRE-AIMÉ HOULE INC.**  
1721 Principale

St-Cuthbert

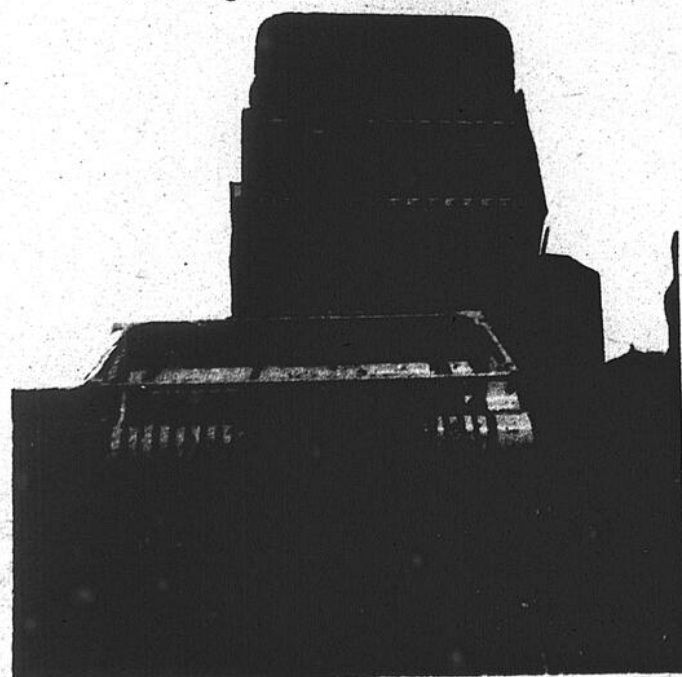
836-3626

VENTE & SERVICE



Faqueuses conditionneuses  
"HAYBINE"  
neuves et usagées

Fourragères neuves  
et usagées de toutes marques



**NEW HOLLAND**



L'exposition agricole révèle les toutes nouvelles améliorations au point de vue industrialisation.

# La production agricole au Québec: engagée sur une bonne voie?

La production laitière au Québec pourrait, en 1975, dépasser 6.7 milliards de livres à la suite d'une hausse de plus de 9% dans la production de lait industriel. C'est une production supérieure à la demande domestique et extérieure pour nos produits laitiers. Cette augmentation est une résultante, d'une part, des politiques de prix et de subventions mis de l'avant par le gouvernement fédéral depuis avril 1973 afin d'encourager la production et, d'autre part, des bonnes récoltes, de l'augmentation des troupeaux et des rendements. La production de lait industriel de 1975 se situe quand même à l'intérieur du contingent alloué au Québec par la C.C.L. Il faudra, cependant, que les producteurs acceptent, en 1976, une réduction importante du niveau de leur production s'ils ne veulent pas que la diminution des subventions prévues pour 1976 deviennent un des éléments permanents d'une politique laitière visant à réduire le volume de production du lait au Canada.

La production bovine s'est fortement ressentie des tensions découlant d'une surproduction sur le plan mondial. Les abattages sous inspection ont augmenté de 23.8% pour les gros bovins et de 69.3% pour les veaux. La réduction de nos exportations de veaux vers les États-Unis expliquent la majeure partie de cette hausse d'abattage de veaux. La baisse des prix a tout particulièrement frappé les viandes de catégories C et D

(catégories qui regroupent 80% à 85% des ventes commerciales du Québec) et les veaux d'embouche. C'est pourquoi le ministère a accordé à nouveau une subvention à tous les éleveurs d'animaux de boucherie et maintenu sa prime à l'hivernement.

La baisse importante dans la production porcine en Amérique du Nord a permis des prix très élevés et nos producteurs ont eu l'intelligence d'augmenter leur niveau de production afin de tirer profit de cette situation cyclique. On prévoit une baisse de la production au Québec et une hausse ailleurs au Canada pour 1976. Les abattages sous inspection au Québec en 1975 ont atteint 2,465,999 porcs soit 29.6% des abattages canadiens.

Le niveau élevé de la production avicole, conjugué aux importations de volailles et d'œufs américains, avait entraîné en 1974 pour les producteurs québécois une situation difficile qui s'est poursuivie durant le premier semestre de 1975. Grâce à la bonne gestion de la mise en marché, ces difficultés se sont résorbées par la suite. Cette situation a entraîné une diminution des abattages de 16.2% pour les poulets et de 29.0% pour les dindons. Les producteurs d'œufs ont connu sensiblement la même situation du côté des prix, soit des prix bas en début de l'année puis une reprise au deuxième semestre. La hausse de la production au Québec atteindrait 5.0% à 62.0 mil-

lions de douzaines.

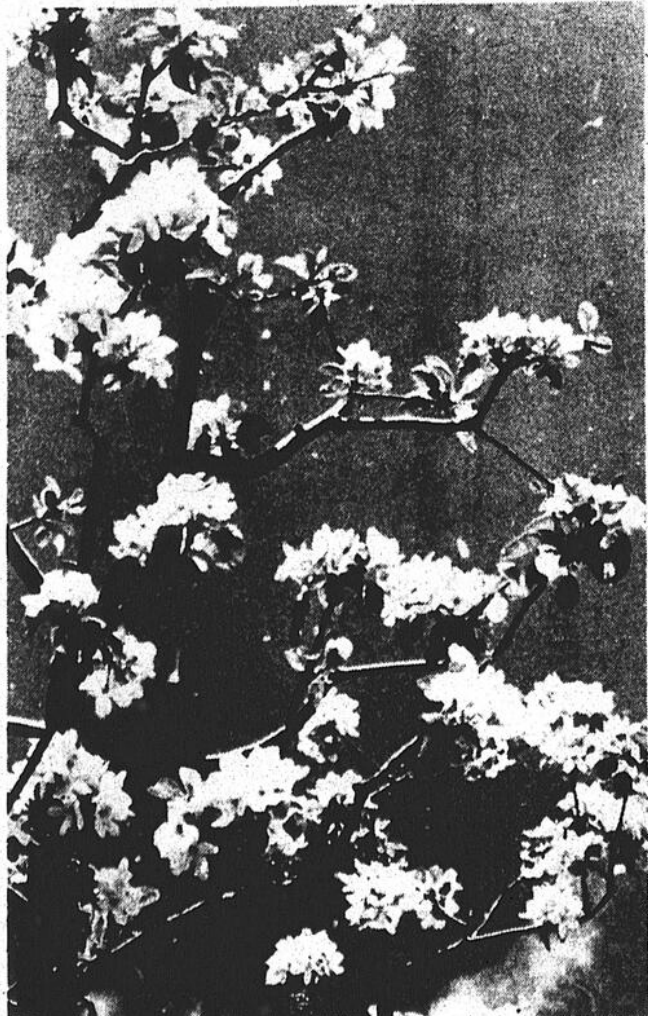
Grâce à un printemps hâtif, la production de céréales a été excellente au Québec en 1975 malgré l'absence de pluie en juillet. La production aurait atteint 47.7 millions de boisseaux, soit une hausse de 10.5% sur 1974. Le blé et le maïs-grain sont les deux productions à avoir profité le plus de la situation climatique avec une amélioration des rendements de 30.9% et 39.0% respectivement. La production de foin s'est maintenue à 5.0 millions de tonnes mais il fut d'excellente qualité.

L'année fut relativement bonne pour les légumes dont la superficie a augmenté. Le volume fut bon et les prix meilleurs qu'en 1974. Les producteurs de pommes de terre, à la suite de la douche froide reçue en 1974, ont réduit les superficies ensencées et les périodes de sécheresse se sont chargées de réduire les rendements. En conséquence les prix sont excellents et pourraient laisser des revenus supérieurs à ceux de la campagne précédente.

Les récoltes de fruits ont été très influencées par la température. Ainsi la récolte de pommes fut moins abondante mais d'excellente qualité; celle des fraises a connu une baisse tant en quantité qu'en qualité; par ailleurs, celle de bleuets a rejoint la moyenne habituelle.

La betterave à sucre a connu une bonne année avec une production de près de 155,000 tonnes. Les conditions climatiques favorables

ont permis une production de miel. La production de tabac livres, soit 35.8% de plus 4.4. millions de livres de a atteint 14.9 millions de qu'en 1974.



Résidences Funéraires

30 rue St-Marc,  
LOUISEVILLE, Qué.  
(819) 228-3653

160 De Carufel,  
YAMACHICHE, Qué.  
(819) 296-3962

2840 Notre-Dame,  
POINTE DU LAC, Qué.  
(819) 377-1991

RÉSIDENCES FUNÉRAIRES  
ST-LOUIS & FILS LTÉE

thanatologues diplômés



SERVICE D'AMBULANCE  
24 heures par jour



Détenteur d'un permis du Ministère des Affaires Sociales  
Membre de la Corporation des services ambulanciers du Québec

Service Dignité Discrétion

**AS-TU  
UNE  
MINUTE?**

LE MOUVEMENT  
DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS  
**la solution appropriée  
à vos besoins  
personnels et collectifs**

**AS-TU  
UNE  
MINUTE?**

**Plein succès à l'exposition agricole!**

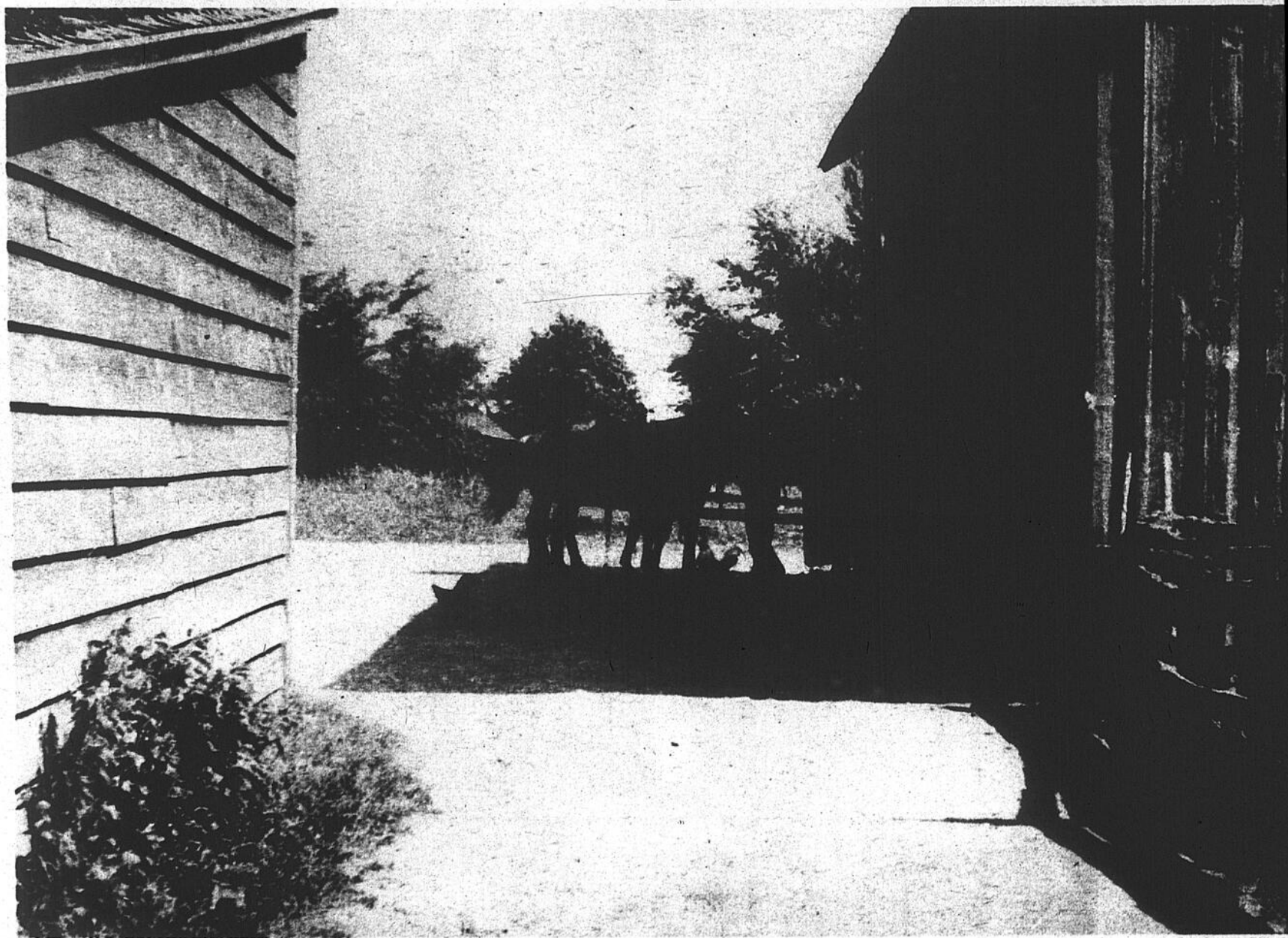


Photo: Jacques

1,260 CAISSES POPULAIRES DESJARDINS • 10 UNIONS RÉGIONALES  
LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE DES CAISSES POPULAIRES • L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS  
LA SAUVEGARDE, COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE  
LA SÉCURITÉ, COMPAGNIE D'ASSURANCES GÉNÉRALES DU CANADA  
LA FIDUCIE DU QUÉBEC • L'ASSOCIATION COOPÉRATIVE DESJARDINS  
LA FÉDÉRATION DE QUÉBEC DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS

AUTANT DE SERVICES. AUTANT DE POSSIBILITÉS.  
C'EST ÇA LE MOUVEMENT DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS.

**Les Caisses Populaires de la zone de Louiseville**

**Les  
Gérants**

**MASKINONGÉ**  
Marcelle Lablanc

**ST-ALEXIS-DES-MONTS**  
Luc Dampousse

**ST-ÉLIE-DE-CAXTON**  
Jean-Guy Champagne

**YAMACHICHE**  
Maurice Carboneau

**ST-ÉDOUARD**  
Genest Hamelin

**ST-PAULIN**  
René-Paul Lessard

**ST-JUSTIN**  
Jean-Guy Deshaies

**CHARETTE**  
Pierre Deschênes

**ST-BARNABÉ**  
Jean Gauthier

**ST-THOMAS-DE-CAXTON**  
Mme Marie-Rose Turcotte

**LOUISEVILLE**  
J.R. Bellemare

**ST-URSULE**  
Mme Lucette Célinas

**ST-SÉVÈRE**  
Luc Pilote